

# Les comparaisons malsaines du commissaire politique Caron

Depuis que le Duo Natacha Polony-Aymeric Caron, essaye de faire oublier ses illustres prédécesseurs Zemmour et Naulleau dans l'émission, « On n'est pas couché », on s'était malheureusement habitué à voir le « commissaire politique » Caron, brandir tel un Torquemada, tous les réquisitoires manichéens adéquats à quiconque n'était pas dans son courant de pensée, en particulier sur tout ce qui touche tant à l'Islam, qu'à l'immigration et au conflit israélo arabe.

Elisabeth Levy le décrit le mieux en le décrivant « *la morgue satisfaite, la bonne conscience d'airain, la haine de la différence intellectuelle qui s'avancent dans les habits de la vertu, du courage et de la tolérance ; le refus de toute complexité drapé dans l'indignation ; les idées courtes et les phrases longues* ».

Cette fois, pourtant Aymeric Caron a poussé jusqu'au dégoût son art de la rééducation du public en usant du relativisme le plus hideux, en agissant comme ce qu'il pense être, selon les standards de la bien-pensance, un grand professionnel de l'information et de « sa vérité ».

En effet, alors que Alexandre Arcady, était venu faire la promotion de son film « 24 jours », sur le calvaire et le meurtre de Ilan Halimi, ce parti pris unilatéral ne pouvait que déplaire à ce faux rebelle (mais vrai xxx.) à la crinière permanentée et à la barbe soigneusement négligée.

Son rôle n'est-il pas de gratter là où ça fait mal ? De dénoncer sans peur et sans reproche 'les excès de tous bord' ? On est journaliste ou béni oui oui que diable ?

Bien que cela ait été coupé au montage, on sait qu'alors que l'émission était consacrée au film sur le calvaire d'Ilan

Halimi, il a osé y mêler le conflit israélo palestinien, et comparer de façon surabondante l'ignoble massacre perpétré par Mohamed Merah (Fofana et son gang de barbares ne lui suffisait pas...) qui dans le cadre de son propre Djihad personnel, sa guerre sainte islamique, a sciemment assassiné des militaires français car ils étaient militaires français, trois enfants et un père de famille sur le seul fait qu'ils étaient juifs, au fait que « *les israéliens tuent également des enfants palestiniens* ». Par déviation du sujet, par syllogisme simpliste et malhonnête : Ça semble objectif. CQFD.

Pour Aymeric Caron, oubliant qu'on n'a jamais vu un israélien ou un juif acclamer un tueur d'enfant, les comptes sont bons, et ce 'fin limier' de l'audiovisuel, enseignant dans les écoles de journalisme (*sic !*) a trouvé « le pourquoi » expliquant « ces actes », et, comme chacun le sait : expliquer, comprendre, n'est que la première étape de l'empathie et du pardon. Comprendre, ça rassure, on en meurt moins idiot.

Ainsi donc, pour Aymeric Caron, des enfants français de 3 ans, 6 ans et 8 ans, froidement assassinés d'une balle dans la tête dans leur école parce qu'ils sont juifs, au nom d'une idéologie religieuse moyenâgeuse et barbare peuvent raisonnablement, (voir avantageusement ?), remplacer « au comptage des points » des « enfants » palestiniens éduqués dans la haine du juif, transformés en combattants entraînés, apprentis terroristes sciemment envoyés par leur parents pour agresser et provoquer un ennemi israélien (et donc juif – que le sieur Caron reconnaît implicitement comme 'ennemi légitime'), et servir de paravents à des activités terroristes dans le cadre d'une mission de « victimologie télévisuelle ».

Pourquoi a-t-il fait cela ?

Car il ne pouvait pas s'en empêcher !

Il obéit à des formules-types avec des cases à cocher et des

morceaux obligés, se croyant le seul dépositaire des valeurs autorisées, ânonnant son puritanisme compassionnel, pervertissant les mots, les concepts, et les libertés.

Il ne pouvait pas renier ses convictions profondes 'de gauchiste post soixante huitard attardé' pour qui l'opprimé, ou prétendu tel, vaut toujours mieux que le possédant, l'exploiteur, le conformiste ou « le bourreau » quels que soient ses crimes.

Merah, ce produit « de la diversité », et donc « cette victime de la société française » est dans le même camp que ces palestiniens « victimes des israéliens ». C'est lui-même qui le disait. Dans le fond, vu qu'il en est l'auteur, c'est 'une source fiable' (!). Il faut donc le croire et 'faire passer l'info'. Fofana : même topo.

Ilan Halimi et ces enfants juifs de Toulouse, ne sont par contre que les purs produits d'une communauté qui élève ses enfants à la façon « petit bourgeois », et qui de surcroît, soutient l'occupant israélien meurtrier, contre le « rebelle palestinien assoiffé de liberté » (auquel Aymeric Caron s'identifie donc aisément).

Le rebelle contre le conformiste, le combattant contre le lâche, le révolté contre le soumis. Notre lionceau aux dents gâtées du service public a rugi ! Choisissez votre camp braves gens !

S'il y a déséquilibre, il est légitime d'essayer de rééquilibrer. Peu importe le motif, peu importe la cause, peu important les moyens. Il est là pour nous le rappeler. C'est son combat, c'est son éthique. Lui, il a une 'conscience'.

Qu'est ce qu'on se sent bien quand tout est simple ! Quand tout est clair ! Quand tout est limpide et que c'est vendable en l'état à la télévision. Pas besoin d'en faire plus, il y a « l'actu people » qui arrive.

On peut se dispenser de toute objectivité réelle, de tout lien sérieux, de toute complexité, de toute analyse honnête, pour vendre de l'amalgame hideux, de la (fausse) polémique stérile, de la désinformation, du frelaté, de la boue. Ce qui compte, « c'est la com », le message « choc » et 'non conforme' que tout le monde va retenir, et c'est le fait d'être apparu pendant 30 secondes comme celui 'qui disait non', et à qui 'il faut pas la faire'.

Une telle témérité venant 'd'un si beau gars', ça va faire mouiller les midinettes. Peu importe qu'on la puise dans le cloaque des idées reçues les plus abjectes.

Aymeric Caron : Vous êtes indigne.

Si le service public a en charge l'organisation de débats, le public, doit être protégé de ces pyromanes menteurs, racoleurs, experts en désinformation savante, dans un contexte où l'antisémitisme ne demande qu'à être attisé sous couvert d'antisionisme. Car cela conduit à la mort.

**Stéphane HADDAD**